



Les grands entrepreneurs

Grote ondernemers

176

Emile Francqui (1863-1935), le « Bonaparte du Brabant »
par Jean Laudy (1877-1956). Ce portrait est conservé à la
Fondation Universitaire, à Bruxelles.

© C.R.C.H., Louvain.

Emile Francqui (1863-1935), de « Brabantse Bonaparte »
door Jean Laudy (1877-1956). Dit portret bevindt zich
in de Universitaire Stichting te Brussel.

© C.R.C.H., Louvain.

Distribution géographique du capital nominal des S.A. belges exploitant à l'étranger

(en millions de francs au moment de la création)

Geografische verdeling van het nominaal kapitaal van Belgische NV's in het buitenland

(in miljoenen franken op het ogenblik van oprichting)

| Zones | 1874-1883 | 1884-1893 | 1894-1903 | 1904-1913 | Totaux Totaal |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|------------------|
| Pays limitrophes / Buurlanden | 76,24 | 21,94 | 178,50 | 113,97 | 390,65 |
| Italie, Espagne, Portugal / Italië, Spanje, Portugal | 84,10 | 118,70 | 170,21 | 151,95 | 524,96 |
| Balkans, Europe centrale / Balkan, Centraal-Europa | 13,45 | 6,76 | 121,83 | 64,42 | 206,46 |
| Russie / Rusland | 9,25 | 42,07 | 487,98 | 194,34 | 733,64 |
| Autres pays d'Europe / Andere Europese landen | 0,03 | — | 5 | 1,65 | 6,68 |
| Proche et Moyen-Orient / Nabije en Midden-Oosten | 9,75 | 2,5 | 25,63 | 57,24 | 95,12 |
| Extrême-Orient / Verre Oosten | — | — | 31,14 | 25,14 | 56,28 |
| Amérique du Nord / Noord-Amerika | 1,06 | 36,28 | 38,81 | 57,15 | 133,30 |
| Amérique latine / Latijns-Amerika | 2,50 | 68,33 | 103,12 | 267,28 | 441,23 |
| Océanie / Oceanië | — | — | 3 | — | 3 |
| Maghreb | 2,07 | 6,75 | 10,57 | 18,25 | 37,64 |
| Afrique / Afrika (— Zaïre) | — | 7,25 | 22,35 | 6,68 | 36,28 |
| Non-spécifiés / Niet bepaald | 2,20 | 9,55 | 78,49 | 156,11 | 246,35 |
| Totaux / Totaal | 200,65 | 320,13 | 1.276,63 | 1.114,18 | 2.911,59 |

Source: les calculs ont été effectués sur la base des listes annuelles de créations de sociétés publiées par L. Frère,
Etude historique des sociétés anonymes belges, t. II, Bruxelles, s.d.
Bron: deze berekeningen steunen op de jaarlijkse lijsten van stichtingen van vennootschappen, uitgegeven door L. Frère,
Etude historique des sociétés anonymes belges, dl. II, Brussel, z.d.

Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier produkten het
Artis-Historia zegel
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Les grands entrepreneurs

176



Ce portrait est l'œuvre de Jean Laudy (1877-1956), artiste secondaire, qui travailla dans l'esprit du groupe du « Sillon » fondé par Alfred Bastien à la fin du 19^e siècle.

Il révèle le « regard d'aigle » du financier (J.-M. Andrieu). Œuvre d'un artiste mineur, il représente un homme déjà âgé: Francqui, en Afrique et en Asie jusqu'à l'âge d'homme confirmé, n'a eu ni le temps ni le goût de la pose réservée aux hommes arrivés.

Le tableau appartient à la Fondation Universitaire, du 11, rue d'Egmont, à Bruxelles, un lieu de rencontre inter-universitaire fondé à l'initiative du roi Albert en vue de favoriser les échanges entre les institutions scientifiques belges et étrangères. Au dining room, dans un environnement « style nouveau », il témoigne de la part active et généreuse apportée par Francqui dans la réalisation de la Fondation Universitaire.

Emile Francqui (1863-1935)

Soldat, explorateur, administrateur territorial, diplomate, financier, mécène, Emile Francqui est un exemple prestigieux de ce type d'entrepreneur-homme d'action qui illustra la Belgique expansionniste de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle.

On peut distinguer, sommairement, deux types importants d'entrepreneurs. Celui des « inventeurs » qui lient leur nom à une grande réalisation industrielle, et on pense à Solvay (la soude), Nagelmaeckers (Cie Internationale des Wagons-Lits et des Grands Express Européens), Bekaert (acier tréfilé), Gevaert (photographie), Frankignoul (pieux Frankl). Celui des hommes d'affaires qui fondent un empire financier, et on songe à Warocquez, Jadot, Thys...

Le cas d'Emile Francqui se rattache à la deuxième catégorie. Né en 1863, il est orphelin très jeune. A quinze ans, il s'engage à l'armée. En 1884, il est sous-lieutenant au 2^e régiment de Ligne. Léopold II, qui va bientôt devenir souverain de l'Etat Indépendant du Congo, cherche des aventuriers capables de faire fructifier l'énorme empire africain. En 1885, Francqui, lassé par la monotonie de la vie de caserne, postule un engagement en Afrique.

Pendant dix ans, le continent noir sera le cadre essentiel de sa vie: il y sera soldat, explorateur, administrateur territorial. En 1896, il est envoyé dans une autre de ces régions du monde vers lesquelles le génial Léopold II s'est tourné: la Chine. Avec le titre de consul de Belgique à Hang-Chow et à Shangai, Francqui parachève son itinéraire d'homme d'action.

Puis il retrouve la Belgique et commence la deuxième phase de sa carrière: celle d'administrateur, au sens fort du terme, de sociétés industrielles et financières. L'ascension se poursuivra jusqu'en 1935, date de sa mort. Dans le monde de la finance: à la Société Générale de Belgique dont il sera directeur, vice-gouverneur puis gouverneur. Dans le monde scientifique: Fonds National de la Recherche Scientifique, Fondation Universitaire, Fondation Francqui. Dans celui de la politique.

Francqui, que Paul Claudel avait surnommé « le Bonaparte du Brabant », illustre l'extraordinaire réussite de ces entrepreneurs qui arrivèrent à l'âge d'homme au cours de cette période 1890-1914, qui se situe au cœur de l'âge d'or de l'expansion belge dans le monde.

M. Dumoulin

Les grands entrepreneurs

176

Edouard Empain (1852-1929)

Edouard Empain illustre un type d'entrepreneur différent de celui que représente Emile Francqui. Empain mise sur une technique nouvelle, l'électricité, et recherche les grandioses réalisations porteuses de symboles: le Métro(politain) de Paris, et la construction d'Héliopolis, notamment.

Edouard Empain a commencé par une carrière modeste. Comme Francqui. Moins aventurier que celui-ci, il resta en Europe. Il y déploya une grande activité dans le secteur des chemins de fer vicinaux et des tramways.

Attentif aux progrès techniques, notamment à ceux qui s'accomplissent dans le domaine de l'électricité au cours des années 1890, Empain exploite ce nouveau créneau et acquiert une réputation mondiale en réalisant le Métropolitain de Paris qui fut inauguré en 1900. Il donne aussi une impulsion définitive aux Ateliers de Construction Electrique de Charleroi (ACEC).

Lié à l'aventure coloniale de Léopold II, Empain a également attaché son nom à une réalisation symboliquement importante: Héliopolis.

A partir de la fin des années 1880, la finance belge s'est intéressée à l'Egypte. Dans les années 1890, Empain et d'autres groupes belges créent les Tramways du Caire. Au cours des années 1900-1910, alors qu'on parle de plus en plus de l'expansion mondiale de la Belgique, Empain conçoit un projet grandiose: bâtir dans le désert, à 10 kilomètres du Caire, une ville nouvelle. Héliopolis, la « Ville du Soleil », surgit effectivement des sables.

A propos d'Héliopolis, création d'un Belge, il y a d'ailleurs lieu de rappeler d'autres projets de la même eau: Westende, réalisée par Edouard Otlet; et la cité balnéaire de Mon-

dello (Palerme, Sicile), voulue par Solvay.

M. Dumoulin

A lire:

G. Kurgan,
Le patronat: un monde à découvrir, dans Histoire et historiens depuis 1830 en Belgique,
Bruxelles, 1981, pp. 193-206.

R. Ilbert,
Héliopolis. Genèse d'une ville,
Paris, C.N.R.S., 1981.

Héliopolis, voulue par le Belge Edouard Empain, est une ville surgie du désert en 1906, à 10 km du Caire. Elle illustre, dans un décor de jardins et de jets d'eau qui constituent un luxe extrême pour ces régions, le mariage du modernisme (l'aile droite du bâtiment annonce certaines réalisations comme le Résidence Palace à Bruxelles) et de la monumentale insertion de caractères propres à l'architecture arabe.

Symbole du triomphe de la technique moderne (l'électricité) et du grand axe de l'expansion de la Belgique dans le monde (les transports légers), le tramway électrique confère à la réalisation d'Edouard Empain des allures de cité futuriste.

